



## Nouveau quartier de bureaux à Nanterre : du bois et du vert à tous les étages

Abonnés Île-de-France & Oise Hauts-de-Seine

**Le chantier de construction d'un quartier d'affaires est bien lancé sur le terrain des anciennes Papeteries de la Seine. Ce sera «le plus grand campus tertiaire en bois du monde», assurent les architectes à l'origine de ce vaste projet.**



Nanterre. L'Arboretum est le nom du futur campus en bois de 125 800 mètres carrés, en cours de construction sur le terrain des anciennes Papeteries de la Seine. Un projet porté par WO2 (Woodeum). WO2

Après les démolitions, les constructions. D'ici cinq ans, un nouveau quartier aura poussé sur les 17 hectares des anciennes Papeteries de la Seine, entre l'A86, la maison d'arrêt de Nanterre et le viaduc du train et du RER. Compte tenu de sa localisation, excentrée, il a été décidé d'y installer des bureaux et des activités logistiques, même si l'entrée du site, rue de Bezons, n'est qu'à dix minutes à pied de la gare Nanterre-Université.

**LIRE AUSSI >** Le futur bâtiment en bois massif s'élève à pas feutrés

Ne subsistent aujourd'hui que deux des anciens bâtiments des Papeteries, qui seront réhabilités pour accueillir les activités collectives (restauration, réparation de vélos, fablab...). Sur ce vaste terrain en chantier, le promoteur **Woodeum**, engagé dans la construction en bois, et BNP Paribas réalisent un campus de bureaux de 125 800 mètres carrés dans un parc de neuf hectares.

«Le plus grand campus tertiaire en bois du monde», réaffirment les architectes, parmi lesquels François Leclercq, qui signe plusieurs autres projets à Nanterre mais a aussi imaginé la nouvelle vie des entrepôts Mac Donald à Paris.



Nanterre, le 10 septembre. Deux bâtiments industriels des anciennes Papeteries de la Seine ont été conservés. LP/Florence Hubin

L'Arboretum, c'est le nom du projet, est «un prototype de ce que seront les bureaux de demain», annoncent-ils. Avec des fenêtres qui s'ouvrent, des escaliers extérieurs, des terrasses pour travailler à l'air libre et des sorties vers le parc du campus, traversé par un canal. Mais l'originalité des constructions tient avant tout à l'utilisation du bois (épicéa de France pour les façades, d'Allemagne ou d'Autriche pour les planchers massifs).

## 7 hectares perméabilisés

Le projet se veut vertueux non seulement pour ses utilisateurs futurs, les salariés des entreprises locataires (les bureaux sont déjà en cours de commercialisation), mais pour l'ensemble du quartier et des quartiers voisins. «Il permet de perméabiliser 7 hectares de terrain», souligne l'architecte François Leclercq. Une surface végétalisée et plantée de quelque 500 arbres, auparavant recouverte de bitume ou de ciment.



Les quatre architectes du projet : Paul Laigle, Dimitri Roussel, François Leclercq et Nicolas Laisné. Christian André Strand

Et si le parc du campus sera réservé aux seuls salariés, les riverains des quartiers environnants bénéficieront d'un nouvel accès à la Seine et à sa promenade cyclable. «Il y aura un passage public depuis l'avenue de la Commune-de-Paris jusqu'aux berges», indiquent les architectes. Une bande de terrain, tout en longueur située le long de la maison d'arrêt et d'un futur parc d'activité logistique.

## La mosquée reconstruite

La mosquée - bâtie à partir de 2009 et plusieurs fois arrêtée - située à l'entrée du chantier sera reconstruite «dans les règles de l'art», souligne un architecte, toujours sur l'avenue de la Commune-de-Paris. Le bâtiment actuel libérera ainsi un terrain destiné à devenir la place des Papeteries, un espace public marquant l'entrée du campus et de la promenade publique menant à la Seine.



La mosquée sera reconstruite avenue de la Commune. LP/F.H.  
Newsletter Hauts-de-Seine

Chaque matin, l'actualité de votre département vue par Le Parisien  
Votre adresse mail est collectée par Le Parisien pour vous permettre de recevoir nos actualités et offres commerciales. En savoir plus

La mosquée - bâtie à partir de 2009 et plusieurs fois arrêtée - située à l'entrée du chantier sera reconstruite «dans les règles de l'art», souligne un architecte, toujours sur l'avenue de la Commune-de-Paris. Le bâtiment actuel libérera ainsi un terrain destiné à devenir la place des Papeteries, un espace public marquant l'entrée du campus et de la promenade publique menant à la Seine.